Amplificateurs

EAM Lab Classique 102i

Par Fr@ntz

Il semblerait que le marché audio national soit tellement saturé, pour ne pas dire rempli de toutes sortes de marques venues des coins les plus reculés du globe, qu'il n'y a tout simplement pas de place pour un autre acteur. A l'inverse, certains destinataires s'ennuient tellement des « visages » qui migraient sans cesse entre les catalogues des distributeurs qu'ils ont soif de sang neuf et de projets loin d'être vus. Grâce à High End Alliance, nous relèverons cette épreuve avec un représentant de ce sang neuf et un nouveau visage parmi les marques disponibles sur la Vistule. Sans prolonger inutilement l'éditorial, je voudrais vous inviter à quelques commentaires et réflexions, comme je le fais habituellement, très subjectifs sur l'amplificateur intégré EAM Lab Classic 102i.

LEFT OUT

COAX
USB
OPTICAL
LEFT OUT

-54

En guise d'introduction décontractée à la marque qui fait ses débuts officiels sur nos pages, permettez-moi simplement de mentionner que les débuts de son activité remontent à 1997, lorsque, grâce à Emanuele Pizzi, a été créée la société TCE, offrant ses amplificateurs au secteur marché audio. Alors, qu'est-ce que cette entité a à voir avec notre invité d'aujourd'hui ? Eh bien, en 2010, il a été rebaptisé... EAM Lab et son portefeuille comprenait de l'électronique également destinée aux destinataires « civils » du segment Hi-Fi/High-End. Actuellement, le siège du laboratoire EAM de 800 m² est situé dans la ville pittoresque de Busto Arsizio (Lombardie/Italie) et c'est là que se déroule l'ensemble du processus de production - depuis la phase de conception, la mise en œuvre des prototypes, jusqu'à la production et la préparation pour l'expédition du produit final. versions. Il y a également un espace d'exposition et trois salles d'écoute. Bref, tout ce qui est possible est fait sur place, sous un même toit.

Et à quoi ressemble le titre 102 ? J'ose dire que vu du point de vue des « stéréotypes italiens », c'est étonnamment... brut, voire industriel. Inutile de rechercher les accents rustiques attendus, les courbes ou les inserts en bois, probablement en noyer. Nous avons affaire à un bloc d'aluminium plutôt petit avec des crêtes de radiateur hérissées et menaçantes sur les côtés, des perforations de ventilation noircies soigneusement intégrées dans la plaque supérieure et une façade minimaliste constituée d'une feuille massive d'aluminium brossé. Ajoutons que la façade est minimaliste et épurée, avec un affichage central et lisible disponible en blanc, jaune, vert et bleu, visible sur les photos ci-dessus, et deux boutons tournés - celui de gauche, chargé de sélectionner la source, et celui de gauche. le bon - servant de contrôle de gain.

Un coup d'œil sur la paroi arrière ne déçoit pas, les deux côtés sont occupés par des bornes d'enceintes simples et solides et entre elles il y a de la place pour une paire d'entrées XLR, sortie/entrée du pré/amplificateur de puissance, 3 entrées ligne RCA enrichies d'un Préamplificateur phono MM intégré, enregistreur de sortie externe et section numérique en option avec entrées coaxiales, USB et optiques. La liste se termine par un interrupteur principal et une prise de courant IEC. L'ensemble comprend également une télécommande en aluminium élégante et pratique.

Malgré sa stature plutôt discrète, le 102 inspire confiance en raison de son poids assez considérable de 15 kg, dû en grande partie à l'alimentation étonnamment solide basée sur deux grands tores qui fournissent une énergie vitale aux systèmes conçus dans une topologie dual mono montés sur des cartes PCB à quatre couches, dont une couche agit comme un écran contre les interférences RFI. Ce qui est surprenant, cependant, c'est que malgré la construction symétrique, il n'y a à l'arrière qu'une seule paire de XLR et quatre entrées RCA. Heureusement, les signaux qui leur sont fournis sont symétrisés, mais si vous avez le choix dans ce cas, il convient de s'assurer que la source est également équilibrée. Pour aller plus loin, la section transducteur est placée sur une carte séparée. Il bénéficie de la présence d'une puce Sabre ESS - ES9038Q2M 32 bits. Le contrôle du volume est géré par une paire de circuits numériques contrôlant les étages de sortie basés sur des transistors MOSFET. La puissance de l'appareil intégré titulaire déclarée par le fabricant est de 100 W à 8 Ω, 180 W à 4 Ω et... 290 W à 2 Ω par canal, ce qui montre clairement que cette petite chose discrète devrait réussir à gérer même les plus grandes et pas très faciles à contrôler. haut-parleurs.

Passant à la description des qualités sonores du 102, je tiens à préciser que je ne savais pas du tout à quoi m'attendre, car si ma mémoire est bonne, non seulement je n'ai rien ressenti de l'écurie italienne en mon aventure de plus d'un quart de siècle avec Listen to Hi-Fi, jusqu'à la proposition soumise par High End Alliance, je n'étais même pas au courant de l'existence de l'entité titulaire. Par conséquent, sans aucune attente inutile qui viendrait perturber la réception, j'ai branché l'EAM Lab Classic 102i sur mon système de service et... j'ai vécu une expérience classique à couper le souffle. Raison? C'est assez évident - extrêmement énergique, plein d'entrain, de dynamisme et de contrôle, qui rappelle le moteur d'une voiture de sport pur-sang. Cependant, je me permettrai d'omettre une marque spécifique à ce stade, car l'éventail des analogies automobiles parmi les deux-roues italiens est si large et compte un si grand groupe de fans obsessionnellement fidèles que, pour éviter d'éventuelles animosités complètement inutiles, il est préférable de laisser chacun décider, après avoir écouté bien sûr, ou l'EAM Lab Integra, plus proche des Ferrari Testarossa, Lamborghini Aventador ou peut-être Lancia Delta Integrale. Cependant, une chose est évidente et indiscutable : nous avons affaire à un véritable volcan d'énergie amoureux du répertoire, où la proverbiale roue libre fera sauter vos pantoufles de vos pieds et votre béret de votre tête chauve. Il n'est donc pas surprenant que pendant près de deux semaines de tests, l'amplificateur titulaire ait souvent été alimenté avec toutes sortes d'extrêmes métalliques, une grande symphonie et une électronique sans compromis, qui ne peuvent être entendues lors des séances d'écoute officielles de l'exposition, de peur de compromettre évidemment les systèmes présentés. Pendant ce temps, peu importe si le gang Alien Weaponry hurlait dans les haut-parleurs ("Tangaroa"), la véritable apocalypse était annoncée par les klaxons ("Gladiator") ou les bassistes infrasoniques 潘PAN ("Ghosts") ébranlaient les fondations de Hadès, EAM a tenu mes amplificateurs Dynaudio peu amicaux envers les faibles dans une poigne de fer et les a menés avec une laisse extrêmement courte. Le contrôle sur toute la gamme de fréquences reproduites ne méritait que des superlatifs, mais au lieu de raccourcis et d'un certain amincissement du son, le 102 s'est concentré sur un caractère non exagéré, mais en même temps en maintenant la jutosité, la masse et le volume appropriés du son généré. Elle évitait également d'être trop nerveuse, alors si les élans cacophoniques étaient suivis d'un moment d'accords lyriques, elle passait automatiquement de la destruction apocalyptique au mode apaisant les nerfs à vif. Il convient également de souligner que lors des représentations invitées du 102, malgré sa nature innée, je suppose, intransigeante, il n'a jamais entendu une seule fois souligner les sifflements ou le grain des composants les plus aigus, de même que la bruissante Carla Bruni ("Quelqu'un M 'un dit "https://tidal.com/browse/album/4873453), ainsi qu'Anna Maria Jopek, qui aime siffler ("Farat" https://tidal.com/browse/album/13189205), pourraient être écoutées sans se sentant fatigué du premier au dernier son enregistré sur leurs albums. Bien sûr, les manières vocales de chacun d'eux. les divas étaient parfaitement audibles, mais ne dominaient pas tout le message.

Comme je l'espère, cela ressort clairement du texte ci-dessus, l'apparition de l'EAM Lab Classic 102i dans vos systèmes peut être un véritable signal d'alarme pour les enceintes qui ont été un peu léthargiques et peu disposées à coopérer. De plus, au moment de déterminer quelle version choisir, je vous dirai tout de suite qu'il ne faut pas hésiter, car le module DAC en option est tout simplement génial et n'est pas qu'un ajout forcé par le marché, mais peut facilement rivaliser avec des modules autonomes. des modèles d'un prix d'au moins 5 000 PLN. Donc, si vous recherchez quelque chose de non évident, de banal et en même temps caractérisé par un son de haute qualité, débordant d'énergie, l'intégré italien titulaire devrait convenir à vos goûts.

Marcin Olszewski

Système utilisé lors du test
– CD/DAC : Vitus Audio SCD-025 Mk.II
– Lecteur de fichiers : Lumin U2 Mini + Farad Super3 + câble cuivre Farad DC Level 2 + Omicron Magic Dream Classic ; IO Data Soundgenic HDL-RA4TB
– Platine vinyle : Denon DP-3000NE + Denon DL-103R
– Préamplificateur phono : Tellurium Q Iridium MM/MC Phono Pre Amp
– Sélecteur de source numérique : Audio Authority 1177
– Amplificateur intégré : Vitus Audio RI-101 MkII + Quantum Science Audio (QSA) Violet
– Haut-parleurs : Dynaudio Contour 30 + pads Acoustic Revive SPU-8 + plates-formes à quartz Base Audio
– IC RCA : Furutech FA-13S ; phono NEO d+ RCA Classe B Stéréo + Masse (1m)
– IC XLR : Vermöuth Audio Reference ; Furutech DAS-4.1
– CI numérique : Fadel art DigiLitz ; Technologie Harmonic Cyberlink Cuivre ; Apogée Wyde Eye ; Monster Cable Interlink LightSpeed 200
– Câbles USB : Wireworld Starlight ; Référence audio Vermöuth USB ; ZenSati Zorro
– Câbles d'enceintes : Signal Projects Hydra + SHUBI Custom Acoustic Stands MMS-1
– Câbles d'alimentation : Esprit Audio Alpha ; FurutechFP-3TS762/FI-28R/FI-E38R ; Puissance audio organique + anneau d'amortissement Furutech CF-080 ; Acoustique Zen Gargantua II; Furutech Nanoflux Power NCF
– Multiprise : Furutech e-TP60ER + Furutech FP-3TS762 / Fi-50 NCF(R) /FI-50M NCF(R)
– Prise murale : Furutech FT-SWS-D (R) NCF
– Interrupteur : Silent Angel Bonn N8 + Pieds Silent Angel S28 + Alimentation Farad Super3 + Câble cuivre Farad DC Level 2
– Câbles Ethernet : In-akustik CAT6 Premium II ; Laboratoire Audiomica Anort Conséquence, Artoc Ultra Référence, Arago Excellence ; Furutech LAN-8 NCF; Next Level Tech NxLT Lan Flame
– Plateforme anti-vibration : Franc Audio Accessories Wood Block Slim Platform
– Table : Solid Tech Radius Duo 3
– Panneaux acoustiques : Vicoustic Flat Panel VMT

Distribution : High End Alliance
Fabricant : EAM Lab
Tarifs
EAM lab classic 102i + Mhono MM : 3 200 € Module
DAC en option : 400 €

Données techniques
Puissance de sortie : 2 x 100W / 8Ω ; 2x180/4Ω ; 2 x 290 / 2Ω
Réponse en fréquence : 20 Hz-20 kHz +/- 0,2 dB
Distorsion THD+N : 0,003 %
Séparation des canaux : >77 dB
Rapport S/B : >102 dB
Entrées analogiques : paire XLR, 3 paires RCA, phono MM, AMP - IN
Sorties analogiques RCA : pré-sortie RCA, Rec Out. Entrées numériques RCA
(après installation du module DAC en option) : optique, coaxiale, USB (PCM max 24 bits/384 kHz ; DSD 512)
Impédance d'entrée : 47 kΩ (XLR) ; 22 kΩ (RCA), 47 kΩ (Phono)
Gain (Phono MM) : 41 dB
Dimensions (L x P x H) : 42 x 38 x 11 cm
Poids : 15 kg

audiostereo

Date ajoutéejeudi à 05h20